



L'eau@la bouche

20 ANS DU FONDS HOUTMAN

Le Prix Herman Houtman 2009: appel à candidatures

Le huitième Prix Herman Houtman – d'un montant de 70 000 € – sera décerné en 2009 à l'occasion du 20^e anniversaire de la création du Fonds. Il récompensera une œuvre majeure, recherche-action et action, accomplie en Communauté française de Belgique et consacrée tout entière à l'enfance en difficulté.

L'ampleur de l'œuvre à récompenser devra être démontrée par l'importance des résultats obtenus en termes d'effets bénéfiques pour l'enfance en difficulté en Communauté française de Belgique, que ce soit sur le plan de sa santé physique ou psychique, de son bien-être moral, psycho-social ou juridique.

Le Prix pourra être attribué à une personne physique, à une équipe ou à une personne morale, ayant réalisé la partie la plus significative de son travail en Communauté française de Belgique. Son montant sera entièrement consacré à la poursuite de l'œuvre récompensée.

Trois Prix exceptionnels: appel à candidatures

À l'occasion du 20^e anniversaire de sa création, le Fonds Houtman a décidé de décerner trois Prix exceptionnels de 7 500 € pour les enfants et les familles en difficulté.

Ces Prix exceptionnels récompenseront des initiatives développées autour de trois thèmes majeurs: le soutien à la parentalité, l'enfance handicapée et la réintégration des enfants malades dans leur milieu de vie.

Ils pourront être attribués à une personne physique, à une équipe ou à

une personne morale, ayant réalisé la partie la plus significative de son travail en Communauté française de Belgique. Le montant des Prix sera entièrement consacré à la poursuite des démarches récompensées.

Les trois Prix exceptionnels seront décernés en même temps que le Prix Herman Houtman de 70 000 € pour l'enfance en difficulté.

Date limite pour le dépôt des candidatures: le 31 décembre 2008 à minuit. Pour obtenir le règlement complet de ces Prix ou pour toute information complémentaire, s'adresser au Service Communication du Fonds Houtman.

Synthèse des journées sur la vaccination

Les journées consacrées à la vaccination, organisées par le Fonds en février dernier, ont rassemblé 250 personnes. L'actualité vaccinale et les perspectives de santé publique ont suscité un vif intérêt et les échanges lors des discussions ont également été très enrichissants. Les exposés du Professeur Claire-Anne Siegrist de l'Université de Genève sur la « sécurité vaccinale » et « vacciner: convaincre ou obliger » ont été particulièrement appréciés. Ceux-ci sont disponibles en PDF sur demande auprès du Secrétariat du Fonds Houtman.

Se parler, s'écouter, s'entendre...

La Ligue des Familles a publié un guide des Pratiques démocratiques de participation et communication non-violentes entre adultes et enfants à l'école fondamentale. Les structures de participation enfants admis se multiplient mais fonctionnent-

Prochain n° des C@hiers

Le 7^e numéro des C@hiers du Fonds Houtman sera consacré aux sujets suivants:

- Intégration des enfants handicapés dans les milieux d'accueil collectifs subventionnés par l'O.N.E.
- Intégration des enfants handicapés à l'école: accessibilité des écoles.

elles? En quelques fiches, ce guide oriente les enseignants depuis la sélection de la problématique retenue pour alimenter le débat aux techniques d'argumentation. Il les aide également à mieux comprendre les relations de négociations.

Ce guide peut être consulté en ligne sur le site des Cahiers. Pour plus d'informations, s'adresser à la Ligue des Familles, 109 avenue E. de Beco à 1050 Bruxelles. Tél.: 02 507 72 11, Fax: 02 507 72 00. Courriel: info@liguedesfamilles.be.

École-famille, une relation à (ré)inventer

La rencontre école-famille est un moment informel entre les parents, l'institutrice et une animatrice autour d'une tasse de café. On y parle du dernier bobo ou de la dernière bêtise de l'enfant, et de soi également. Prospective Jeunesse asbl propose un guide à l'ensemble des acteurs éducatifs afin de favoriser cette rencontre entre les partenaires de l'éducation, de travailler à un rapprochement entre les différents milieux de vie et de responsabilités et ainsi participer à la réduction des risques de malentendus, de démissions, d'incohérences, de violences néfastes à tous.

Ce guide peut être consulté en ligne sur le site des Cahiers ou sur www.prospective-jeunesse.be/texte_en_ligne_prevention.php. Pour plus d'informations, s'adresser à Prospective Jeunesse, 144 chaussée d'Ixelles à 1050 Bruxelles. Tél.: 02 512 17 66, Fax: 02 513 24 02.



www.fondshoutman.be

Les c@hiers du Fonds Houtman n° 6



ÉCOLIERS ET ENSEIGNANTS, LA DIFFICULTÉ D'ÊTRE!

Les deux thèmes retenus pour ce 6^e numéro ont l'école pour toile de fond. Les acteurs de ces recherches-actions, menées par le Service de Santé Mentale à l'ULB, sont, d'une part, des enfants d'une école maternelle des Marolles et, d'autre part, des adolescents et de futurs enseignants.

Le fait que praticiens et chercheurs se penchent sur des questions relatives à des enfants très jeunes, à des adolescents et à des personnes qui demain seront responsables de l'éducation des élèves n'est pas le fruit du hasard. Cela correspond à une volonté manifestée par les professionnels de la santé mentale d'accorder toute leur attention à une approche préventive des problèmes d'ordre socioaffectif et cognitif rencontrés de façon parfois précoce au sein de l'école. Le maître mot est ici la prévention, objectif cher au Fonds.

Depuis plus de trois ans, une équipe de logopèdes organise des groupes thérapeutiques à média pour des enfants de quatre ans. Ce dispositif est axé sur l'appropriation de la langue orale, dans un contexte de multiculturalisme. Ce travail est parti du constat de difficultés récurrentes apparues chez des enfants de migrants au tout début de leurs apprentissages langagiers et scolaires, des difficultés souvent signalées par l'école lorsque des enfants âgés de 8 ou 9 ans se trouvent en échec scolaire. Le but de cette action est de développer, dès l'école maternelle, leurs capacités linguistiques et leur mémoire verbale si importantes pour l'acquisition ultérieure de la lecture et de l'écriture. La collaboration des enseignants et des parents fait partie du programme et apparaît comme un facteur propice à la réussite du projet et à l'intégration des enfants et de leur famille dans le milieu scolaire.

LE DOSSIER

Prévenir le suicide des adolescents **2**

La prévention des troubles de l'appropriation de la langue **3**

ECHOS FONDS **4**

- 20 ans du Fonds Houtman:
 - Prix Herman Houtman 2009
 - Trois Prix exceptionnels
- Synthèse des journées sur la vaccination

La deuxième recherche-action aborde le malaise actuel des adolescents, problématique à laquelle les enseignants sont confrontés quotidiennement. Deux DVD qui condensent des entretiens avec des jeunes qui ont vécu des difficultés et des élèves d'une Haute École formant les maîtres abordent certains problèmes rencontrés par les jeunes. Morosité, affects dépressifs, fléchissement scolaire, troubles du comportement, tentative de suicide... autant de termes lourds de sens qui angoissent et culpabilisent les adultes. Le but est de sensibiliser le monde enseignant à la difficulté d'être durant cette période de la vie riche en bouleversements psychiques et physiques. Comment arriver à aider le jeune à s'accepter, à s'inscrire dans un processus dynamique d'autonomisation, comment se situer en tant que professeur dans cette conquête identitaire: autant de questions débattues dans ces entretiens déclencheurs de réflexions.

Francine Gillot-de Vries

Éditeur responsable: M. Vaincel, Avenue de la Toison d'Or 60C, 1060 Bruxelles (Belgique).
Tél. +32 (0)2 543,11.71
Fax: +32 (0)2 543,11.78
www.fondshoutman.be

Coordination: Tournesol Conseils:
Tél. +32 (0)2 210,89.50
Fax: +32 (0)2 210,89.59
www.lucpire.eu

Création graphique: Tournesol Conseils
Travail journalistique: Agence Alter

Licône indique qu'un développement plus complet des articles est proposé sur le site www.fondshoutman.be

Prévenir le suicide des adolescents

Le suicide est un problème de santé publique! C'est la deuxième cause de mortalité entre quinze et vingt-cinq ans. La première entre vingt-cinq et trente-cinq ans.

Les parents méconnaissent bien souvent les gestes et les idées suicidaires que leurs enfants peuvent développer et les campagnes de prévention destinées directement aux adolescents ont des effets contraires. « Elles engendrent une recrudescence des suicides », met en garde le Dr Jean-Paul Matot, Directeur du Service de Santé Mentale de l'ULB. Si les autres adultes référents comme les professeurs ou les éducateurs sont un peu mieux informés, il convenait cependant de réaliser un support qui leur soit spécifique.

Le projet « L'adolescence à l'école: outils de réflexion », conduit par le Dr Matot, a réuni une équipe de thérapeutes de l'ULB et de l'UCL autour de la réalisation de deux films de prévention du suicide des adolescents à destination des professeurs de l'enseignement secondaire. La vocation d'enseignant et l'enseignant au charbon, deux films d'une trentaine de minutes, abordent la place des enseignants face aux élèves, leur sentiment de responsabilité face à ceux qui sont en difficulté et traitent de la recherche délicate d'un juste équilibre entre l'écoute et la fonction pédagogique, les aléas de la mobilisation des ressources et des relais, à l'intérieur et en dehors de l'école.

Les séquences mêlent des témoignages de jeunes qui ont connu des difficultés à l'adolescence. Les entretiens entre une direction d'école secondaire, un enseignant dans une zone difficile, une médiatrice scolaire apportent des éclairages complémentaires. Des étudiants de l'école normale apportent aussi leur contribution à partir de leur expérience d'anciens élèves et de futurs professeurs.

Un travail d'équilibriste

L'école est un milieu de vie pour l'adolescent. Il y passe énormément de temps, il y déploie toute son adolescence, son rapport au savoir et son épanouissement intellectuel et bien plus que cela encore: il s'y déploie au niveau amical, amoureux, construit son rapport aux adultes, il y vit ses changements physiques, sa puberté, des phénomènes de bande, d'identité... L'école est pour lui un terrain incroyable. « C'est ce qui fait toute la difficulté du travail de professeur en secondaire, souligne le psychiatre d'adolescents et psychanalyste Denis Hirsch, partenaire du projet. Le professeur ne peut pas non plus y échapper. »

Jusqu'où aller avec un élève en difficulté? Comment prévenir la problématique du suicide dans les écoles sans transformer les professeurs en spécialistes, en psys, voire en parents adoptifs? Il s'agit de voir avec les enseignants comment établir le lien avec un adolescent en difficulté, comment assurer le relais vers les

psychologues du PMS, avec l'assistance sociale, avec la médiatrice, et comment assurer le relais ensuite vers une éventuelle consultation thérapeutique. Pas question en effet de former les enseignants à détecter tous les signes de détresse possibles, d'autant qu'il s'agit d'une symptomatologie mouvante. Pas question non plus de nier les compétences des enseignants qui, comme les praticiens et cliniciens de l'adolescence, sont des spécialistes de l'adolescence.

Un débat dans l'école

Outils conçus au départ pour les enseignants, ces deux films se révèlent eux-mêmes facteurs de réseau en rassemblant lors des débats tous les intervenants adultes qui gravitent autour de l'adolescent à l'école. Leur projection réunit enseignants, psychologues, responsables de journées pédagogiques, éducateurs ou infirmières de l'école. Ces rencontres s'organisent en deux séances: la première pour visionner les films et en débattre, la seconde une dizaine de jours plus tard afin de réfléchir avec les mêmes participants à l'usage de cet outil dans l'établissement scolaire et à la mise en place d'interventions. Les promoteurs soutiennent également la présence d'un modérateur pour gérer le débat.

Obtenir l'outil

« La vocation d'enseignant » et « L'enseignant au charbon » peuvent être obtenus auprès d'un de leurs promoteurs, qui pourra collaborer à l'organisation des séances, soit directement, soit en sollicitant une équipe d'un service de santé mentale ou d'un centre de planning familial, en lien avec le centre PMS et le service de promotion de la santé à l'école (PSE).

- Ann d'Alcantara, Centre thérapeutique pour adolescents (CThA, Cliniques Saint-Luc): 02 764 20 02.
- Denis Hirsch, Service de Santé Mentale de la Ville de Bruxelles – SESAME: 02 279 63 40 ou denis.hirsch@brunette.brucity.be.
- Sylvie Kockelmeyer, Service de Santé Mentale de l'ULB: 02 650 59 26 ou psychobelliardplaine@ulb.ac.be.
- Jean-Paul Matot, SSM-ULB: jmatot@ulb.ac.be.
- Rita Sferrazza, SSM-ULB: 02 503 15 56.

Paroles d'ici & d'ailleurs : La prévention des troubles de l'appropriation de la langue

Le Service de santé mentale de l'ULB (SSM) est implanté dans le quartier des Marolles, à Bruxelles, au cœur d'une population défavorisée et d'origine pluriculturelle. De nombreuses familles arrivent en consultation pour des problèmes scolaires, leurs enfants ne réussissent pas à l'école primaire. Les parents sont démunis et les enfants ont déjà un long parcours difficile derrière eux. L'école aussi, est en difficulté face à ces enfants-là.

Pour prévenir cet échec, le découragement ou encore l'agitation qui habite ces jeunes écoliers, les logopèdes du SSM ont développé un projet en collaboration avec l'école voisine.

Mimo, l'ami des mots

Elles ont créé le projet Mimo, un groupe de stimulation du langage pour des enfants de deuxième maternelle, la période de scolarité maternelle la plus appropriée pour ce travail de prévention. Entre quatre et cinq ans, l'enfant n'est pas encore dans le circuit de dépistage systématique et le regard que l'adulte porte sur lui est indulgent: il est en plein développement potentiel.

Les logopèdes interviennent avant l'apparition de l'échec scolaire tout en se plaçant à l'intersection des réalités intrapsychiques, familiales et scolaires. Par le biais de médias tels que le conte, le livre, la musique, l'expression et les jeux corporels et verbaux, elles amènent l'enfant à découvrir sans crainte et dans le plaisir une langue, étrange et étrangère – le français –, à pouvoir développer son écoute. Ainsi pourra-t-il être mieux outillé lorsqu'il s'agira de faire des liens entre ses différentes compétences et les diverses références, d'accéder au sens dans les apprentissages de l'écrit.

Des enfants choisis

La collaboration avec l'école est étroite, les enseignantes sont bien informées du projet, elles détectent dans leur classe les enfants dont elles sentent les difficultés de communication et de langage, ceux qui sont en souffrance, ceux qui ne parlent pas, qui ne communiquent pas avec les autres. Les logopèdes les testent ensuite individuellement et vont les observer en classe. Elles en discutent avec les institutrices et en sélectionnent huit, les plus à même de profiter de ce travail qui dure une année scolaire. Le projet ne vise pas les enfants qui présentent des problématiques trop massives, les psychotiques ou ceux qui accusent un retard mental, qui ont des manifestations comportementales difficiles à gérer en groupe et pour lesquels il faut directement une autre orientation, un travail plus individuel. Il ne cible pas non plus

les enfants qui ont des troubles articulaires, mais l'équipe les oriente vers des services adéquats.

Une rencontre hebdomadaire

Les enfants sont pris en charge chaque jeudi matin dans un local aménagé. Les logopèdes ne sont pas seules face à eux, elles sont accompagnées de Mimo, un renardeau marionnette qui sert d'intermédiaire et qui amène quelque chose dans son panier à chaque séance: un ami, un livre, un mot... Les logopèdes allient l'ancrage corporel et l'importance d'être dans le jeu, dans la créativité, le média, le plaisir, tout en laissant la place à ce que les enfants apportent, en les canalisant pour que cela puisse se déployer. Elles utilisent la gestuelle, la musique, les percussions qui scandent et soutiennent la langue.

Une séance dure une heure et demie, un temps d'attention suffisant pour les enfants car l'activité est intensive. Ils sont en permanence sollicités par les logopèdes, par Mimo, par les autres.

Un projet parents admis

Les parents sont invités une fois par mois en fin de séance. La rencontre se passe autour du jeu, du plaisir, du partage. Lors de ces réunions, ils voient que leurs enfants ne sont pas pointés comme des cancrs mais comme des enfants qui savent raconter une histoire, faire un dessin, raconter ce qui se passe dans le groupe. Il y a de la fierté chez ces parents de voir combien leurs enfants sont malgré tout compétents, même s'il reste une préoccupation au niveau du langage.

Une première évaluation

Le projet Mimo a été mené trois années scolaires durant. L'équipe travaille sur les résultats des tests des enfants. Les « lauréats » de la première promotion Mimo terminent leur deuxième année primaire. La manière dont ils ont pu s'inscrire dans les apprentissages a été évaluée à la fin de la première. Quelques éléments frappants: ils sont plus mobiles, plus expressifs. Ils ont un comportement plus actif par rapport aux apprentissages, ils sont inscrits dans l'école, dans le processus de questionnement et de réflexion. Ils établissent des hypothèses même si certains conservent un trouble de langage très important et des difficultés de communication. Ils ont un aspect actif et acteur.

Pascale Meunier (Agence Alter)